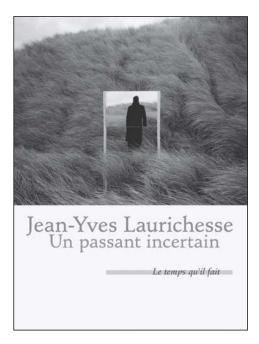
# PAR-DELA L'OUBLI (⋈) «UN PASSANT INCERTAIN»

## de Jean-Yves Laurichesse



«Un passant incertain» est le sixième roman de Jean-Yves Laurichesse, professeur de littérature française à l'Université Toulouse-Jean Jaurès, spécialiste de Claude Simon et de Jean Giono. Contributeur régulier aux «Rencontres Giono à Manosque», il a dirigé, avec Mireille Sacotte, l'impressionnant

«Dictionnaire Giono» paru dans la collection Classiques Garnier en 2016. Par une coïncidence, qui n'en est peut-être pas une, le «Dictionnaire...» débute par «l'Absente», thème développé par Laurichesse lui-même. Il s'agit d'un personnage énigmatique figurant dans «L'Iris de Suse», dernier roman de Jean Giono (1970). Comme «l'Absente» de Giono, le «Passant incertain» de Laurichesse est entouré de mystère. C'est le titre d'un livre «oublié» que trouve chez un bouquiniste le narrateur du roman éponyme. Arrivé chez lui, ce dernier dévore sa trouvaille d'un trait, la terminant à l'aube.

«Le livre refermé, je laissai résonner en moi les dernières lignes comme on garde appuyé le pied sur la pédale du piano, attentif et rêveur à la fois... m'attardant aux dernières vibrations d'une histoire avec laquelle j'avais traversé la nuit». Dans une œuvre précédente, Jean-Yves Laurichesse parle déjà de «l'étrange intérêt que l'on porte aux êtres d'encre et de papier, plus vibrants qu'aucun être de chair».

#### Rencontres troublantes

Mais qui au juste est ce passant incertain «d'encre et de papier» et pourquoi suscite-t-il tant de fascination chez le narrateur/lecteur ? Ce dernier nous dit avoir l'impression d'un «événement qui avait dû se produire peu après le moment où [le récit] s'interrompait». Il est troublé mais ravi par la présence d'une

«ombre non pas dans le passé du personnage, mais en avant de lui... un point de fuite que le récit ne rencontrait jamais». D'où le récit de Laurichesse, qui prend la forme d'une enquête. Mais est-ce le terme qui convient ? Pour percer le mystère, notre narrateur, jamais nommé ni situé, dit être «sans aucun plan», préférant «s'en remettre au hasard».

Nous finirons, malgré tout, par rencontrer de vrais personnages, un libraire, sa nièce, qui ont un nom et sont situés dans l'histoire et même dans l'Histoire. Nous apprendrons qui était Paul Monestier, l'auteur d'«Un passant incertain», et pourquoi il n'a jamais donné une suite à son livre.

Mais nous finirons, aussi, par comprendre que ce n'est pas le but du roman de Laurichesse. Il s'agit, en effet, de rencontres. Le narrateur rencontre un livre qui le bouleverse, la nièce du libraire rencontre le narrateur, hasard ou destin? Elle le charge, pour des raisons personnelles, de faire revivre ce livre.

#### Le pacte

Embarqué dans une aventure qui le dépasse, le narrateur consent à saisir le manuscrit du «Passant incertain» sur son ordinateur, comme s'il en était, lui, l'auteur, et de le soumettre à différents éditeurs sous un nouveau titre. Et cela marche! «Chronique du haut pays» est accepté. «A présent, le roman était prêt à commencer sa nouvelle vie sous la fausse identité que nous lui avions donnée, passager clandestin d'une époque qui n'était pas la sienne».

Le narrateur ne s'est pas pour autant libéré de

la hantise du haut pays et du passant incertain. Nous nous souviendrons que le livre de Paul Monestier avait fait naître en lui «une sorte d'inquiétude». Son éditeur n'a pas manqué de comprendre que tout n'était pas dit. Lors de son premier entretien avec l'énigmatique écrivain, il remarque : «Il est évident que l'histoire n'est achevée qu'en apparence. Vous avez volontairement différé l'événement que l'on attend et qui lui donnerait tout son sens». Quelles seront la suite et fin de l'aventure du «Passant incertain» et d'un certain passant, le narrateur? Nous partageons l'angoisse de ce dernier qui nous dit «Je ne pouvais concevoir de m'arrêter là, comme si l'ombre de Monestier m'enjoignait à présent de le précéder sur un chemin qu'il n'avait pu que rêver. Le pacte que scellait entre nous la publication [de la Chronique du haut pays], je savais que ma vie dépendait à présent qu'il fût respecté dans sa clause la plus exigeante». Arrivé au dernier mot de la dernière page, ce roman reste encore à écrire. Séduite par la sobriété, la justesse d'expression et l'originalité de Jean-Yves Laurichesse, j'espère qu'il ne se fera pas trop attendre.

### **AMY LABORDE**

«UN PASSANT INCERTAIN» de JEAN-YVES LAURICHESSE. Editions Le Temps qu'il fait, 150 pages, 18€

(¹) Emprunté à la dédicace de l'auteur : «Pour Amy, cette quête de la littérature par-delà l'oubli. Manosque, le 8 août 2017».